

LA MISSION COSMIQUE DE JESUS

LES SUITES DE LA MISSION DE JESUS

L'ORDRE DES TEMPLIERS

L'Ordre du Temple : Pourquoi parler plus particulièrement de cet Ordre dans les nombreuses organisations chrétiennes qui ont parsemé l'histoire de cette religion? Parce que cet Ordre a eu un rôle ésotérique important dans cette aventure cosmique.

Au début de 12^e siècle le monde occidental avait besoin d'un renouveau d'idéal et de foi. La religion musulmane avait pris une grande extension et occupait l'Israël.

L'Ordre du Temple a été créé par Hugues de Païens et Saint Homaire en 1119. Il représentait un ordre religieux chrétien. Mais, à travers les influences politiques et religieuses, certains êtres, faisant partie de cet ordre, devinrent des militaires. Ils furent alors appelés les moines-soldats mais devaient observer les règles des chanoines réguliers.

Les vœux solennels étaient prononcés devant le Patriarche de Jérusalem, et au début ils vécurent près du Temple de Salomon à Jérusalem, d'où le nom de Templiers. La règle qu'ils devaient observer tenait de l'Ordre de Bernard de Clairvaux et de celui de Saint Augustin.

Il faut distinguer plusieurs facteurs dans cette nouvelle phase de l'histoire de cette partie du monde :

- La symbolique de l'Ordre Templier.
- L'adaptation humaine de cette symbolique.
- L'action ésotérique menée à travers cet Ordre.

La symbolique de l'Ordre Templier :

Les chevaliers qui voulaient faire partie de cet Ordre, tout au moins dans l'organisation d'origine, devaient faire vœu de pauvreté, chasteté et obéissance. Ils devaient en outre obéir à des règles morales très strictes, faire preuve de charité et de fraternité, mais aussi de courage, de bravoure, de force, et être capables d'offrir leur vie pour la cause chrétienne. Les chevaliers ne devaient rien posséder en propre, et au moment de leur acceptation ils devaient léguer tous leurs biens qui étaient répartis dans la communauté.

De plus cet ordre pouvait recevoir des legs et des dons, en nature, en biens immobiliers, ou en terres.

Des commanderies furent organisées afin de gérer les biens. Elles mirent au point une science agronomique et ils adaptèrent les méthodes d'élevage à l'agriculture. Les biens étaient gérés par des financiers qui savaient faire fructifier l'argent à tel point qu'ils devinrent les banquiers des princes, des rois et des papes, sans oublier le peuple. Leur commerce devint florissant et ils possédèrent même des mines.

A la tête de l'Ordre se trouvait le Maître ou Grand Commandeur. L'organisation comprenait le Sénéchal, le Maréchal, les Commandeurs, les Chevaliers et les Sergents. Des règles très strictes avaient été ordonnées, tant sur le plan d'un règlement religieux que de la discipline religieuse et humaine, avec une organisation de sanctions pour les fauteurs, les sanctions étant, elles aussi, décidées par les Chapitres.

Le Temple fut divisé en 17 provinces tant en Europe que dans le Moyen-Orient, ces provinces ignorant les frontières des états.

Les hommes étant cadrés par une hiérarchie aux nobles intentions, vivant dans une ambiance religieuse, ils surent donner le meilleur d'eux-mêmes et l'organisation alliées aux compétences, cette

Organisation devint plus puissante que les royaumes et les papautés, vivant en indépendance temporelle, devenant même la banque de l'Europe. Mais nous avons vu qu'avec l'homme rien ne reste simple bien longtemps.

Il s'agit ici de faire la distinction entre plusieurs états d'être de la fonction templière :

- Les chevaliers qui agissaient par des travaux besogneux, y compris les tâches administratives, de construction, d'organisation, ou d'œuvres sociales.
- Les chevaliers combattants.
- Les chevaliers initiés qui oeuvraient dans un contexte ésotérique et purement spirituel.

Nous constatons qu'une structure capable de canaliser l'homme vers des valeurs positives de la vie et de la foi lui a été donnée, cette fois-ci non pas à travers un seul guide, mais à travers une organisation hiérarchisée. Mais cette structure évolutive s'est teintée dès le départ par l'adjonction du principe de violence qu'hélas on retrouve partout et de tout temps, c'est-à-dire le fait de défendre par la force la vie et la liberté d'autrui. Vous penserez : "Comment faire autrement"? Certes mais, à longue échéance, comment garder compatible un ordre monastique avec les exigences de la guerre? Et puis comment ne pas éviter des dérapages humains dans les actions menées avec des milliers d'individus, même soumis à des règles strictes? Parmi les chevaliers qui partirent en croisades, certains le faisaient dans un but spirituel, d'autres dans un but intéressé et égoïste qui a amené d'extrêmes violences.

Voilà tout le psychodrame de l'évolution des hommes. Du bien, du mal. Pour l'instant un peu de bien et beaucoup de mal, et les consciences obligées de trouver leur chemin à travers cette dualité. Les responsables de cet Ordre uniquement religieux au départ, ont dû accepter que la manifestation de la force brutale vienne s'y accoler, d'où la présence des moines soldats.

L'adaptation humaine de cette symbolique :

Comme toute organisation humaine visant à faire évoluer l'homme, il faut distinguer les initiés qui œuvrent à l'abri des regards, et dans le secret, des autres intervenants qui vivent leur vie, avec un grand libre arbitre, et dont les actions sont entachées de faiblesses, pour ne pas dire défauts. Nous avons même constaté durant l'historique que des êtres initiés à certaines valeurs spirituelles n'étaient pas exempts d'erreurs eux non plus. La perfection n'existant pas sur cette planète école, les Instances Supérieures sont bien obligées de proposer des schémas d'aide à l'évolution tout en sachant que l'homme traitera ces schémas à sa manière, c'est-à-dire souvent primaire. Les Grands Guides d'évolution n'ont pas le droit d'imposer quoi que ce soit aux humanités, mais de proposer. L'homme en fait des compromis ou des contre-vérités, mais le Plan avance tout de même à travers les siècles.

Dès le départ, l'Ordre reçut l'appui des papes et des puissances gouvernantes. L'appui des papes car cette puissance défendait des territoires contre les musulmans qui avaient envahi l'Israël, et les puissances gouvernantes car à cette époque les royaumes occidentaux n'étaient pas stables. Ils étaient soumis à des troubles et le Temple permettait de détourner l'attention des chevaliers et des populations vers des idéaux lointains.

Il faut remarquer que, dès le départ, un grand élan s'est manifesté tant par ceux qui désiraient entrer dans l'Ordre, que ceux qui aidaient cet Ordre par des dons parfois importants. L'Eglise poussait à la roue car elle voyait là un moyen efficace de reprendre possession des Lieux Saints. L'Ordre fut reconnu dès 1139 par le Pape Innocent II. Mais, hélas, déjà l'homme allait ternir cet élan. Le Pape eut à lutter contre la hiérarchie ecclésiastique qui jalousait cet Ordre par sa richesse naissante et sa puissance qui lui échappaient. De plus, le Pape permit aux combattants de garder les butins pris aux musulmans!

Les rois et les Papes décidèrent d'organiser des expéditions en Israël et dans tout le Proche-Orient sous le prétexte de protéger la Ville Sainte. Mais ces expéditions appelées Croisades furent guerrières et intéressées. Elles étaient des reconquêtes résultantes du libre arbitre des hommes. Les croisés massacrèrent juifs et musulmans, ils pillèrent de nombreuses contrées, et établirent des

intérêts commerciaux. Il s'agissait purement de commerce et de rentabilité. L'idéal chrétien était bien mélangé à la violence aveugle et barbare, que les musulmans savaient bien leur rendre d'ailleurs.

Durant les deux siècles que dura l'Ordre du Temple, l'histoire nous montre une succession de combats meurtriers, où les pays et les villes passaient de l'un à l'autre, à travers un invraisemblable imbroglio politique et religieux. De nombreux accords de paix furent passés entre musulmans et catholiques, dont les uns et les autres ne tenaient pas compte, et les bonnes volontés, (car il y en eurent), ne purent être efficaces tant la haine et les intérêts étaient puissants.

Avec le temps les aides accordées au Temple et les forces des combattants se sont amenuisées. La maintenance européenne sur place s'est affaiblie, et les places conquises ont été perdues, pendant que les habitants de toutes les contrées du Proche-Orient ont continué à guerroyer. L'élan n'y était plus. Les papes ont laissé agir les Templiers tant qu'ils affaiblissaient les Rois et que ces Templiers défendaient les territoires dits chrétiens. Les Rois agissaient souvent par esprit de conquête. Mais dès que la roue tourna en Orient, la roue tourna aussi en Europe.

A travers les guerres, les Templiers avaient tout perdu en Orient, mais restaient fabuleusement riches en Europe.

Les justes, tels que Bernard de Clairvaux, ont fustigé les chevaliers devenus indignes de porter ce nom, et qui avaient trahi par leurs comportements. Ils avaient trahi, et leurs vœux, et la parole christique qu'ils avaient été censés défendre. Mais le mal était fait. Le mal était dans cette mauvaise chevalerie, mais le mal était aussi dans les responsables politiques et religieux de l'époque.

Le roi Philippe le Bel convoitait le Trésor des Templiers, de plus le pouvoir séparé du Temple gênait le roi. Il en avait peur. Le Pape Clément V voulut maintenir l'équilibre de la papauté avec la France, et soutint le roi.

Dès 1307 les Templiers furent accusés d'hérésie, d'être de connivence avec le diable et avec l'Islam, de vivre dans la débauche et l'orgie, de s'associer à des sectes d'assassins, de s'adonner à la magie, de croire, à des superstitions, d'être amoraux, et d'autres choses encore. L'inquisition a été chargée de faire avouer tous ces crimes par tous les moyens, et ce fut la fin de l'Ordre du Temple.

L'inquisition a détruit physiquement les Templiers. Son dernier Maître, Jacques de Molay a péri sur le bûcher en 1314. Des biens ont été confisqués par le roi, mais des biens matériels et immobiliers, ainsi que la retransmission sociale ont été transférés à un ordre qui était apte à gérer ce potentiel. Cet ordre fut l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean.

On est bien loin du message de Jésus, on est bien loin des préceptes christiques mis en place par Pierre!

Il faut rappeler qu'à cette époque l'intégrisme catholique était puissant contre tous ceux qui ne suivaient pas ses préceptes, surtout à l'encontre des autres religions ou mouvements.

L'action ésotérique menée à travers cet Ordre :

- Bernard de Clairvaux :

Hugues de Payens fut la réincarnation de Perceval.

En même temps que Hugues de Payens mettait en place l'Ordre du Temple, un autre personnage y a pris une part non négligeable. Il s'agit de Bernard, dit Saint Bernard, fondateur de l'Abbaye de Clairvaux en 1115. Bernard de Clairvaux était la réincarnation de Joseph d'Arimatee.

Bernard, ancien moine Cistercien de l'Abbaye de Cîteaux, fut un des fondateurs de la spiritualité chrétienne dans l'Europe de son temps. A travers une vie austère et dépouillée, il s'est voué au salut des hommes. Il fut l'apôtre de la foi et un homme de paix dans une église déchirée par un schisme. Il eut des actions politiques et religieuses importantes. A travers un enseignement réaliste, il incarna la véritable expression christique du message de Jésus à une époque où l'église l'avait oublié. Il dénonça l'hypocrisie de l'église, lutta contre la corruption, la débauche, le luxe, la confusion des pouvoirs, le cumul des bénéfices de cette église. Il voulut ainsi une réforme morale et spirituelle de son église, à travers l'humilité et la pauvreté. Il la voulait pure et détachée de toute puissance temporelle. Il a fondé personnellement 68 Abbayes.

Il a donné son appui à la naissance de l'Ordre du Temple, ainsi qu'à l'organisation de certaines

croisades, mais en voulant en priorité canaliser la violence. Il a dit : "Si l'on ne peut empêcher la guerre, faisons du soldat un saint autant que possible".

Il a réussi à enrayer ou empêcher un certain nombre de massacres un peu partout, y compris des massacres de juifs. Il désirait rapprocher ces deux religions. Il fut même plus tard reconnu par Luther, Calvin, ainsi que des représentants juifs.

- Les initiés du Temple :

En parallèle à l'Ordre exotérique du Temple, des êtres initiés ont représenté la vibration christique durant ce cycle obscur du catholicisme. Ils ont notamment utilisé les croisades pour accomplir leur but et s'occuper, entre autres, des transferts de la Coupe et de la Lance durant ces périodes troublées. Leur charge était purement spirituelle. Ils ont œuvré sous le couvert de cet Ordre car celui-ci représentait pour l'homme la concrétisation spirituelle d'un principe évolutif venant des Plans Supérieurs, tout au moins dans son principe. Nous avons vu comment il en a été de l'application!

La Coupe et la Flèche donc, se trouvaient en Armorique depuis 563 sous la responsabilité d'un groupe d'initiés.

En 1060 la Coupe et la flèche furent déplacées vers la Forêt d'Orient (près de Troie).

La Coupe fut amenée à Jérusalem par Hugues de Payens en profitant de la première croisade. La Coupe devait retourner en Israël afin qu'elle dynamise cette région qui en avait besoin à cette époque. Jérusalem représentait le centre des trois religions, Juive, Chrétienne et Musulmane, et cette ville devait rester neutre. En même temps la Coupe devait renforcer l'impact christique qui avait été affaibli par la religion et la papauté. Les êtres chargés de sa garde ont profité de la première croisade pour la ramener à Jérusalem, mais bien sûr en tant que non combattants.

Pendant ce temps, Bernard de Clairvaux et son groupe ont travaillé spirituellement pour protéger la Coupe qui voyageait dans une ambiance de lutte.

Bernard de Clairvaux rejoignit la Coupe à Jérusalem pour y effectuer un travail spirituel en accompagnant la deuxième croisade. Il en profita pour rencontrer des chefs religieux pour essayer de rapprocher les religions catholique et musulmane.

En 1187 avec l'accord de Saladin (réincarnation du chevalier de la Table Ronde Sagrémor), la Coupe repartit d'Israël pour ne pas subir les dommages de la guerre. Richard Cœur de Lion (réincarnation d'Arthur), qui s'était rendu sur place avec la troisième croisade la transféra à Constantinople où l'ouverture spirituelle était plus grande à cette époque, qu'au sein de la papauté romaine.

A la mort de Jacques de Molay en 1314, l'Ordre mystique du Temple a été transféré à un niveau plus cosmique, ne pouvant plus se maintenir sur la Terre matérielle.

Le Trésor restant des Templiers n'est pas matériel, comme certains le pensent encore aujourd'hui, mais bien spirituel. Ce trésor est constitué notamment de documents secrets racontant la véritable histoire de la Mission Christique de ses membres depuis Jésus, et ne devait tomber sous aucun prétexte entre les mains de leurs ennemis qui n'auraient pas manqué de les détruire, comme il a été fait en partie pour des documents de l'époque d'Akhenaton, du Temple de Salomon, ou de la bibliothèque d'Alexandrie.

Les suites de l'Ordre du Temple :

Nous parlerons ici uniquement des transferts des trésors spirituels.

En 1320 le Trésor Templier partit pour l'Allemagne avec l'aide de certains Franciscains.

En ce qui concerne la Coupe, en 1453 elle fut confiée à la garde d'un groupe d'initiés en Turquie au sein de l'Eglise Orthodoxe qui était à cette époque plus proche de l'esprit christique, que la papauté.

En 1566 Soliman le Magnifique (réincarnation de Salomon), sentant que son empire allait disparaître après sa mort, fit transférer la Coupe de Turquie en Asie Centrale par des initiés musulmans. Il faut bien remarquer une fois de plus que les défenseurs de la Vérité ne sont pas l'apanage d'un pays, d'une religion, ni même d'un groupe. Ils sont noyés dans la race humaine, et œuvrent, au grand jour ou à l'abris des regards en tout lieu et en toute circonstance. Même au sein du catholicisme le plus décalé par rapport à la voie, même au sein des mouvements les plus erratiques de n'importe quelle religion, des êtres purs ont agis, et continuent à agir pour le bien de l'humanité.

Conclusion sur l'impact du Temple :

A la suite de la disparition matérielle de l'Ordre des Templiers, cette vibration qui dépasse l'homme, a été transférée sur d'autres plans vibratoires.

L'Ordre du Temple n'était pas terrestre dans le sens où les directives venaient des Plans Supérieures, au niveau de l'Agartha, mais aussi au niveau de l'Organisation Cosmique. L'Ordre des Templiers représentait une concrétisation, à la dimension de l'homme, d'un Ordre Cosmique. Il a donc contenu des enseignements, des informations d'ordre cosmique, comme les premières Lois données à Moïse, comme les enseignements donnés à Salomon.

Lorsque cet Ordre humain a disparu, il restait donc la Coupe, la Lance et les manuscrits ésotériques. Les divers transferts de la Coupe et de la Lance furent confiés à des initiés spécialement préparés à cette énorme responsabilité. Les manuscrits ont été confiés à des initiés de divers Ordres initiatiques, mais ces êtres ont eu pour tâche de protéger et transférer ces documents, et non pas de les utiliser; ce n'était pas le moment. Le moment viendra dans l'avenir.

Il ne faut pas croire par conséquent qu'il soit resté une grande influence des Lois Cosmiques dans les Ordres résurgents des Templiers. Ces ordres ont contenu certes des initiations venant des Templiers initiés, mais ils ont subi aussi, comme tout ordre, des altérations, des déviations ou déformations dues à l'utilisation des Lois par l'Homme. Nous avons constaté le même phénomène dans les textes plus anciens.

La réhabilitation des véritables contextes spirituels, la résurgence des vérités historiques et évolutives se fera en temps voulu, lorsqu'une quantité suffisante d'individus seront en mesure de les comprendre, et qu'ils pourront ressortir en toute sécurité. Cela se fera à la fin de l'ère du Verseau, mais les révélations se feront en même temps sur toute la surface de la Terre par un groupe qui sera spécifiquement constitué.

La Coupe et la Flèche seront dématérialisées et leur énergie rejoindra leur sphère d'origine.

Nous constatons tout au long de cette fresque, que les Forces de la Lumière, les Forces de l'évolution, les Forces du Renouveau Spirituel, ont eu à combattre les forces opposées, et ont eu à souffrir de leur esprit de destruction. Cependant, à travers tous ces drames, ces sacrifices et ses souffrances intolérables, la véritable Histoire Spirituelle de l'Homme avance. Un jour, cela est écrit dans le Grand Livre de la Vie de Gaïa, les Forces de la Lumière auront de dessus définitif, et les hommes pourront évoluer différemment, dans d'autres vibrations bien plus hautes, là où ils ne pourront plus déborder ou sombrer dans l'horreur.